

14/11/2025

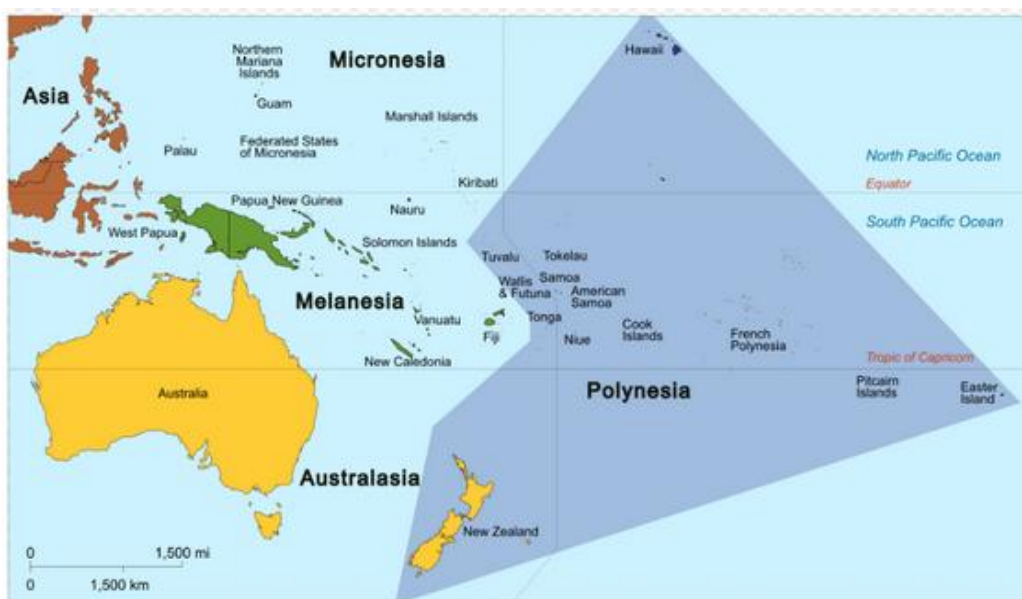
Aotearoa, le pays du long nuage blanc
Olivier MIGNON , conférencier et auteur

« Aoteaora » : bon nombre d'adhérents de l'UTL ont été intrigués par ce nom inconnu de la plupart d'entre eux ! Il n'était donc pas inutile qu'Olivier Mignon qui s'est rendu trois fois dans ce « pays du long nuage blanc » nous le situe sur une mappemonde avant d'en raconter l'histoire et de nous montrer, en images, quelques –uns de ses plus beaux paysages.

Un peu de géographie

À l'est de l'Asie et de l'Australie, perdus dans l'Océan Pacifique, se trouvent la Micronésie, ainsi appelée parce qu'elle est constituée de petites îles, la Mélanésie ou îles noires –dont fait partie la Nouvelle-Calédonie- parce que les habitants ont une peau sombre à l'image des Canaques et la Polynésie constituée d'une multitude d'îles comme Hawaï et La Nouvelle Zélande.

↓(Cette œuvre a été placée dans le domaine public par son auteur Kahuroa. Ceci s'applique dans le monde entier)



La Nouvelle-Zélande est située à 1 800 km de l'Australie, alors que les Tonga sont à 2 000 km au nord ; la population, en 2023, était de 5,22 millions d'habitants dont des aborigènes, les Maoris, qui ne constituent plus que 17% de la population totale soit 800 000 individus.

C'est dans l'île du Nord, dans les villes de Napier et Tauranga, que les Maoris sont les plus nombreux, alors qu'on en trouve très peu dans l'île du Sud.

L'archipel constitué de deux grandes îles et de plusieurs petites a une superficie de 270 000 km², pour une largeur qui n'excède pas 400 km.



On appelle l'île du Nord, « l'île fumante » à cause de la présence de nombreux volcans ou encore « le poisson de Maui » et l'île du Sud, l'île de Jade qui est la pierre sacrée des Maoris ou « la barque de Maui ».

Qui est ce Maui ? un personnage de la mythologie maorie qui a réussi à capturer le soleil : pour ralentir sa course et faire en sorte que les jours soient plus longs, il frappe le soleil avec la mâchoire de son ancêtre et, avec cette même mâchoire, qu'il utilise comme hameçon, il réussit à pêcher un gros poisson, mais avant de le tuer, et de le débiter, comme pour tout être vivant, il faut aller chercher un prêtre. Cependant pendant son absence, ses frères découpent le poisson qui se tord de douleur : ce sont les soubresauts de l'animal qui ont créé... les montagnes !

La Nouvelle-Zélande est située sur la ceinture de feu du Pacifique, à la jonction de la plaque pacifique et de la plaque indo-australienne : alors que dans l'île du Nord, la plaque pacifique glisse sous la plaque indo-australienne avec une avancée de 4 cm par an, dans l'île du Sud, c'est l'inverse ! Ce qui explique les nombreux tremblements de terre -200 secousses au quotidien !- L'île du nord culmine à 2797m : il s'agit d'un volcan en activité dont le sommet est occupé par un lac.

En 1931, la ville de Napier a ainsi été détruite avant d'être rebâtie en art déco.

En février 2011, Christchurch a connu un tremblement de terre de magnitude 6,3 sur l'échelle de Richter qui a fait s'effondrer la flèche de sa cathédrale. On construit, désormais sur des vérins.

Les Alpes néo-zélandaises faites de grès et de schiste qui ont 5 millions d'années comme nos Alpes culminent au mont Cook devenu mont Aoraki à 3764 m. Les glaciers ont raboté les sommets et on y trouve de nombreux lacs de toute beauté ; les pluies y sont très abondantes : 1010 mm à Auckland, 1470 mm à Wellington, la capitale, quand il tombe 720 mm à Paris !

La forêt c'est le bush comme en Australie ; on y trouve des plants endémiques : des arbres, géants à l'image des séquoïas, les kauris qui peuvent atteindre 46 m de haut pour une circonférence de 10 m, des nothofagus proches de nos hêtres, des fougères arborescentes dont les Allblacks portent un exemplaire sur leur maillot.



L'animal emblématique de La Nouvelle-Zélande est le kiwi, un oiseau de 60 cm environ de haut pour un poids de 2 à 3 kg : il y en a 70 000 environ : c'est une race protégée, une campagne d'éradication étant menée contre leurs ennemis : rats, opossums et autres prédateurs.

Le bush ne constitue pas la seule végétation : dans l'île du Sud, derrière les montagnes qui retiennent les nuages et la pluie, on trouve le tussock, formation végétale caractérisée par des touffes denses et compactes de graminées ou autres plantes herbacées.

Le peuplement de l'archipel

La Nouvelle-Zélande n'a été peuplée qu'à partir de 1280, c'est une des dernières terres à avoir été occupée, avant Madère et les Açores. Quant au terme Maori, il est récent et a été adopté après l'arrivée des colons au XVIII^e siècle. En langue maorie, le terme « maori » signifie normal.

la découverte de l'île Selon la légende, au X^e siècle, Kupe et Hina Te Aparangi auraient quitté Hawaïki, île mythique, et parcouru 4185 km dans une pirogue quand, soudain, Hina se serait écriée : « He Ao ! He Ao ! » ce qui signifie « un nuage » : ce nuage, synonyme de terre, inspira Kupe qui baptisa l'archipel Aotearoa, le pays du long nuage blanc.

Ils seraient ensuite revenus à Hawaïki en rapportant du jade et de la viande de moa, cet oiseau géant qui ne volait pas et peuplait l'île.

À la fin du XIII^e, en Polynésie, les gens se sont trouvés confrontés à des problèmes de nutrition : ils se sont alors dirigés vers cette île de Aotearoa et c'est ainsi que, vers 1280, les premiers Polynésiens se sont installés en Nouvelle-Zélande.

l'arrivée de la grande flotte À l'origine de la colonisation de Aotearoa, il y a le sanctuaire de Raiatea, centre spirituel de la Polynésie ancestrale. On dit que la grande flotte constituée de 7 pirogues polynésiennes, les waka, est partie de là, emmenant les premiers navigateurs vers Aotearoa. Ils avaient fabriqué des cartes-bâtons faits de morceaux de bois entrecroisés auxquels étaient accrochés des coquillages qui figuraient les îles.

Les pionniers descendent de ces sept waka, chacune d'elles étant constituée de tribus, les iwi... eux-mêmes formés de groupes plus petits correspondant à des familles, les whānau.

Que découvrent-ils en arrivant à destination ? des oiseaux géants, les moas. À Christchurch, on a retrouvé des milliers de squelettes de moas. Sur le site de Wairau Bar, au nord de l'île de Jade où se sont installés les premiers colons, on a retrouvé des squelettes dont le plus vieux avait 39 ans : à l'époque, on mourait autour de 20 ans à cause de carences multiples. Dans le village de Shag River, au sud de l'île de Jade, des trous de poteau retrouvés ont permis d'établir la présence de 400 personnes environ ; on n'a pas trouvé d'armes !

Ces habitants sont des chasseurs-cueilleurs... mais au XV^e siècle, les moas disparaissent ainsi qu'une trentaine d'espèces d'oiseaux. De chasseurs-cueilleurs, ils deviennent cultivateurs, se mettent donc à travailler la terre, cultivent des kumaras, les patates douces.

Dans l'île du sud, les gens vivent en nomades dans de petites huttes alors que, dans le nord, les terres étant saturées, les hommes deviennent belliqueux et des forteresses apparaissent : les pa. Il faudrait chercher là l'origine du haka, cette danse destinée à impressionner l'adversaire. Les combats se terminaient couramment par des scènes d'anthropophagie.

un événement majeur : l'arrivée des explorateurs européens Le premier est le Néerlandais Abel Tasman (1603-1659) qui avait pris la mer pour le compte de la Hollande, était arrivé en Tasmanie et avait poursuivi sa route jusqu'à Aotéaroa qu'il baptisa « Nouvelle-Zélande » (nouveau pays de la mer). Il envoya des hommes à terre chercher de l'eau ; les Maoris les attaquèrent : ce fut une véritable boucherie dans cette baie située au NO de l'île du Sud qu'il baptisa « baie des Assassins ».

De 1768 à 1771, envoyé par le gouvernement britannique, James Cook aborde l'île qu'il cartographie entièrement.

Les Français s'intéressent aussi à la région : Jean-François Marie de Surville, un Morbihannais a touché le nord de la Nouvelle-Zélande il y a 256 ans ! Marc Joseph Marion Du Fresne, tout d'abord en bons termes avec les Maoris, voit la fin de son expédition mal se terminer : c'est un massacre ; il est abattu avec 12 de ses hommes et... mangé !

la chasse à la baleine Bientôt vont arriver en Nouvelle-Zélande, les chasseurs de baleines -et de toutes sortes de mammifères marins à fourrure-, de toutes nationalités : Anglais, Américains, Français... Entre 1800 et 1806, 106 voyages de chasse à la baleine à bosse ont été organisés. Les chefs maoris, eux, ont acheté des mousquets, ce qui eut pour conséquence des guerres, qu'on a appelées « guerres des mousquets » entre plusieurs iwi qui causèrent la mort de 20 000 personnes sur 100 000 soit le cinquième de la population maorie ! Il faut ajouter à cela les épidémies introduites par les Blancs et contre lesquelles ils n'étaient pas immunisés.

l'arrivée des missionnaires Les missionnaires chrétiens arrivent en Nouvelle-Zélande au début du XIX^e siècle. Le prêtre anglican Samuel Marsden fut le fondateur de l'une des premières missions : les protestants gagnent la confiance des Maori, leur faisant connaître la charrue, les céréales comme le blé. D'autres missions sont créées. On diffuse la Bible, on apprend aux femmes à se couvrir !

Une colonie britannique

L'arrivée des chasseurs de baleines, de la religion, de l'anglais, attirent de plus en plus de migrants européens. On envoie un homme pour gérer la communauté blanche : James Busby, diplomate et homme politique.

Des catholiques arrivent également en Nouvelle-Zélande : Monseigneur Pompalier y développe une grande activité missionnaire ; c'est lui qui fera bâtir la cathédrale saint Patrick d'Auckland.

Des Français venus de Nantes et Bordeaux voulurent s'installer à Akaroa, dans l'île de Jade, alors que des Britanniques s'y trouvaient déjà. Busby apprenant que la France proposait de déclarer sa souveraineté sur l'archipel, rédigea la Déclaration d'indépendance de la Nouvelle-Zélande. Le 8 février 1840, est signé le traité de Waitangi entre les Britanniques et les chefs maoris dont Tamati Waka Nene, traité qui permettait au Royaume Uni d'établir un gouvernement colonial en Nouvelle-Zélande et donc la souveraineté britannique sur tout le pays. En 1840-41, sous le règne de Victoria, la Nouvelle-Zélande est ainsi devenue une colonie britannique. Très vite, les colons s'y sont installés : 2 000 en 1839, 256 000 en 1872, 500 000 en 1881 ... on offre aux candidats le voyage qui dure quand même 160 jours !

Mais bientôt, les Maoris comprennent qu'ils sont spoliés par les Britanniques : on vend leurs terres aux colons, et leurs meilleures terres ! Ils se révoltent : l'Union Jack est abattu à plusieurs reprises. Il s'en suit des guerres qui, entre 1845 et 1872, causeront la mort de 2 000 Maoris sur 5 000 guerriers et de 1 000 Britanniques sur les 20 000 qui ont combattu.

On assiste ensuite à un déclin démographique chez les Maoris qui ne sont plus que 42 000 en 1896.

En 1873, est fondée, à Christchurch, l'Université de Canterbury. On crée aussi des Native schools, écoles pour scolariser les enfants maoris ; l'enseignement y est dispensé en anglais et les enseignants ne sont pas des indigènes. De jeunes Maoris qui sont allés faire des études à l'étranger, reviennent au pays et fondent un parti : ils ne réclament pas l'indépendance, mais souhaitent défendre leurs droits et leur langue.

En 1893, les femmes obtiennent le droit de vote. Elizabeth Yates est élue maire d'une ville, près d'Auckland : c'est la première femme maire dans l'empire britannique !

Des transformations vont avoir lieu concernant l'économie du pays : à partir de 1892, les bateaux frigorifiques permettent le transport de la viande qui devient la deuxième source d'exportation après la laine. On invente des machines à tondre : entre 1896 et 1914, la production de lait est multipliée par 3 et celle du fromage par 10 ! L'archipel devient le principal fournisseur de laitage du Royaume-Uni : 75% des exportations s'en vont vers ce pays et 50% des importations viennent de là-bas.

En 1914, Australiens et Néo-Zélandais participent à la grande guerre : 123 000 Néo-Zélandais sur 1 100 000 habitants se retrouvent dans les Flandres.

En 1931, l'archipel n'ayant plus qu'un débouché, beaucoup de Néo-Zélandais se trouvent au chômage et, après la seconde guerre mondiale, en 1951, ces derniers qui comprennent que l'empire britannique est en perte de vitesse, signent avec l'Australie et les USA, une alliance militaire, précaution contre un éventuel redressement du Japon.

Une évolution a lieu dans l'archipel dès la seconde moitié du XX^e siècle :

- en agriculture : les habitants se mettent à cultiver la groseille de Chine (le kiwi), 2 500 producteurs en exportent 4 600 000 tonnes par an.
- on adopte le dollar.
- après les essais nucléaires français de Moruroa, les Néo-Zélandais, très écologistes, interdisent les bateaux à propulsion nucléaire : le sabotage, en 1975, par les services secrets français, du navire amiral de Greenpeace à quai en Nouvelle-Zélande, jeta un froid entre l'archipel et la France.
- l'exode rural constaté dès 1972, conduisit le tribunal de Waitangi à statuer sur les terres dont on avait privé les Maoris par la force ou la fraude et à les dédommager.
- en 1986, la langue maorie devient langue officielle.
- depuis 2004, il existe une chaîne de télévision maorie. Le but est d'installer l'égalité maori-pakeha (=Blancs) dans l'archipel.

C'est une métis , Dame Cindy Kiro, née de père écossais et de mère maorie, qui est, depuis 2021, gouverneure générale de La Nouvelle-Zélande et y représente le roi Charles III.

Si on ajoute à cette longue histoire et à ce dernier constat que l'archipel connaît le plein emploi, a un système scolaire et un système de santé qui fonctionnent très bien, on ne s'étonnera pas que ce soient environ 3 200 000 visiteurs qui s'y rendent chaque année, d'autant plus que les paysages des îles sont remarquables offrant aussi bien des fjords comparables à ceux de Norvège que des glaciers, des cascades, des lacs aux couleurs incroyables, de vastes plages et de petites criques et aussi... des villes ultra-modernes comme Wellington ou Auckland et sa Sky Tower de 396m... autant d'images par lesquelles Olivier Mignon termine son exposé ! Il ne nous est pas interdit de rêver !